

## 16 Provinces

Ngounié/Département de Tsamba-Magotsi/Fougamou/Vie des entreprises...

## Le groupe RainForest Management présente ses activités



Photo : Félicien Ndong

Les autorités départementales étaient face...



Photo : Félicien Ndong

... au directeur du groupe RainForest Management, dont son P-DG, Young Khee (en costume) qui a présenté...



Photo : Félicien Ndong

...à l'assistance composée des auxiliaires de commandement et des représentants des populations...

Félicien NDONGO

Fougamou/Gabon

LE directeur général du groupe RainForest Management (RFM), à capitaux malaisiens, Young Khee, et exerçant dans la filière forêt-bois, a présenté, récemment, ses activités aux autorités de Fougamou. En présence notamment du préfet du département de Tsamba-Magotsi, Jean-Michel Matsakassa, du maire Mboula Mandi, et du directeur provincial du Travail. A cette occasion, le directeur administratif et financier chargé de la communication, René Mboungana Guibwanga, a indiqué que le groupe RFM est composé de deux entités : RainForest Mangement

et RainForest Management GSEZ. En réalité, c'est la même entreprise. A la seule différence que la seconde est installée dans la zone spéciale de Nkok. C'est pourquoi, pour éviter tout amalgame avec les activités menées dans la zone, il était nécessaire de les séparer et de créer la sous-entreprise GSEZ, et définir son identité. RFM, a-t-il précisé, existe d'abord au Gabon. A l'extérieur, le groupe n'a que des succursales. Il est présent dans l'Estuaire (par le siège de Libreville et par les investissements de Nkok), dans l'Ogooué-Ivindo (complexe industriel) et dans la province du Woleu-Ntem. RFM s'inscrit dans deux corps de métiers : l'exploitation forestière et l'industrialisation. Et c'est dans le premier corps que le



Photo : Félicien Ndong

... et de quelques agents de la société, ses activités.

groupe a obtenu des concessions forestières dans la province de la Ngounié, notamment à Mouila, Mimongo et dans le département de Tsamba-Magotsi, pour démarrer ses activités. A côté de l'exploitation fo-

restière, le gros de son activité se concentre sur la transformation du bois (du brut à la fabrication des produits industriels finis). A Fougamou, il nourrit des projets. Mais pour l'heure, a expliqué M. Mboungana,

l'accent est mis sur l'exploitation forestière de deux permis jumelés du côté de Nguassa à Ningui (rive droite de la Ngounié), pour les trois premières années. A terme, et à l'issue de la concertation menée en interne, une petite unité de transformation pourrait voir le jour. Aussi, a-t-il invité les autorités locales, les chefs de villages et leurs administrés à une compréhension mutuelle. Tous les acteurs doivent leur faciliter la tâche, chacun à son niveau dans l'exercice de leurs activités. « Ne vous laissez pas de nous voir, de recevoir nos correspondances, nos appels. Nous ne faisons pas du copier-coller. Nous faisons du management participatif », a-t-il lancé. Sur le plan social, a poursuivi le chargé de la com-

munication, RFM compte employer une main d'œuvre locale responsable. Une ONG locale, "Muyissi environnement", devra d'ailleurs l'accompagner dans la sensibilisation et dans l'élaboration de la cartographie participative, pour l'identification des finages (forêts sacrées, cimetières...) en vue de la préparation du cahier des charges contractuel. A l'issue de cette présentation, un exercice de questions-réponses a permis d'éclaircir davantage l'assistance sur tous les aspects liés aux activités du groupe. Les autorités (préfet, maire, chef de cantonnement des Eaux et Forêts, conservateur du parc de la Waka...) ont promis, quant à elles, de l'accompagner dans la mise en œuvre de ses activités.

... et tournée du ministre délégué, Hilaire Machima dans les départements de la Boumi-Louétsi et de la Louétsi-Bibaka

## "Accordons nos violons et ne suivons pas le discours irréaliste de l'opposition"



Photo : IMM

A Mbigou et Malinga, Hilaire Machima s'est présenté comme un fils du cru.

IMM

Mbigou/Gabon

NOMME il y a trois mois au gouvernement, le ministre délégué auprès du ministre de l'Economie, de la Prospective et de la Programmation du développement, Hilaire Machima était le week-end dernier à Mbigou et Malinga, chefs-lieux des départements de la Boumi-Louétsi et de la Louétsi-Bibaka. Il s'y est rendu dans le but de prendre langue avec les populations de ces deux localités. Ainsi, au cours des échanges directs avec le membre du gouvernement, ces dernières lui ont présenté leurs préoccupa-

tions quotidiennes, d'ordre social et économique : mauvais état de la route Lébamba-Mbigou-Malinga, absence d'électrification de ces contrées, inaccessibilité à l'eau potable, manque de médicaments dans les unités sanitaires, etc.

« Nous sommes convaincus d'une chose : ce n'est pas tant les moyens qui manquent pour développer notre sous-région, mais c'est une question de volonté gouvernementale. Et le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'il le décide, avec sa politique de l'urgence, peut régler tous ces problèmes que nous vivons depuis belle lurette et sortir nos localités de Mbigou et Malinga des sentiers battus. Tu es venu, et



Photo : IMM

Le membre du gouvernement a prodigué de sages conseils à ses compatriotes.

tu as touché du doigt ces points d'ombre. Sois alors notre fidèle interprète auprès du président », a dit au membre du gouvernement, le chef de canton de la Basse-Louétsi, à Makongonio, Joseph Mombo. Sur le plan politique, le ministre et membre du bureau politique (MBP) du Parti démocratique gabonais (PDG) a aussi eu l'occasion d'aborder la vie du parti dans ces deux départements de la province de la Ngounié. Une vie marquée par un cafouillage entretenu, du fait de la posture de militants qui refusent de s'accorder entre eux sur certaines décisions prises en interne ou venant de leur hiérarchie. Mais aussi de l'entêtement des populations issues

des structures de base du parti à vouloir choisir elles-mêmes leurs futurs challengers aux prochaines élections législatives. Tout comme leur détermination à en découdre avec certaines personnalités, les jugeant, à tort ou à raison, incapables de les représenter à la prochaine Assemblée nationale.

« Nous ne voulons plus des députés fantômes (...). Des gens qui profitent de nos voix pour exister et se hisser au sommet de la pyramide sociale, mais qui n'apportent rien, ni à leurs villages, ni à leur département. Nous souhaitons que le président du Parti démocratique gabonais nous aide à être objectifs dans les choix des futurs candidats », ont laissé enten-



Photo : IMM

Les auxiliaires de commandement ont été francs et directs avec l'autorité ministérielle.

dre les populations. Par cette tournée, Hilaire Machima s'est voulu être les cinq sens du gouvernement et du PDG dans la sous-région pour apprécier la vie sociale, économique et politique dans les deux contrées. Aussi, s'est-il exprimé en Inzebi, la langue du terroir, pour apaiser les inquiétudes des populations. Non sans leur expliquer au préalable les motivations de sa visite. « Je suis venu me présenter à vous en tant que fils du cru, pour que nous nous connaissions et marchions dans la même direction. Pour communier, échanger et définir ensemble les mêmes objectifs à atteindre, pour le bien-être de notre région. Nous devons faire corps avec le chef

de l'Etat, dans les défis de développement social, économique et politique de notre pays. Le combat est rude, mais il n'est pas impossible. Ainsi, j'estime que Mbigou et Malinga ne doivent pas être en reste. Accordons nos violons et ne suivons pas le discours irréaliste de l'opposition », a-t-il conseillé à son auditoire. De l'avis de la maire de Mbigou, Gorgette Nguélé, du sénateur de la Louétsi-Bibaka, Elie Ngoungourou, du préfet, Eric André Zué et de la maire de Malinga, Séraphine Waleladjina Malali, cette tournée du membre du gouvernement en valait vraiment la peine, tant elle aura permis de redonner de l'espoir aux populations.